

dont elle est éloignée de 300 stades (4) olympiques.

Sa figure est très-irrégulière. Formée d'une terre molle et légère, recouverte par les débris pulvérulens des montagnes, des récifs, et des cailloux roulés et sans cesse battus par l'action des vents, des courans et des vagues d'une mer souvent orageuse, ses bords présentent de toutes parts une foule d'angles rentrans et sailans, dont le nombre et la figure éprouvent de continuelles variations.

Les mêmes causes qui modifient sa forme doivent nécessairement diminuer son étendue.

Du tems de *Pline*, si le texte n'a pas été altéré par les copistes (5), l'île d'Elbe avait cent milles romains de circuit; elle n'a réellement aujourd'hui que soixante milles florentins (6), savoir :

Du cap della Vita au cap S.-Andrea, 22	} 60
Du cap S.-Andrea au cap della Calamita, 25	
Et de ce dernier au cap della Vita, 15	

(4) *Strabon*, lib. 5, p. 223, et *Diodore*, lib. 5, p. 294. Le stade olympique, évalué à 125 pas géométriques, la distance de l'île d'Elbe à la Corse est de 40 milles italiques ou de 13 lieues et demie.

(5) Lib. 3, cap. 6.

(6) Vingt lieues de France, ou 10 myriamètres.